

## SOMMAIRE

Page 1

- Editorial

Pages 2 et 3

### □ Activités de la Fédération

- Trombinoscope des membres du CA
- Remise des trophées 2016 de la Fondation ADREA
- Mise en place du CNSPFV

Page 4

### □ Vie de la Fédération

- 27<sup>ème</sup> Congrès JALMALV à BELFORT
- Communiqué Fédération JALMALV – Mai 2016

Pages 5, 6 et 7

### □ Tribune libre

- Suisse-France: regards croisés sur les pratiques d'accompagnement de fin de vie
- Présentation du livre de Michel MALHERBE

Page 8

### □ Actualités

- La revue n° 126
- Dr Anne DE LA TOUR, nouvelle Présidente de la SFAP

### □ A vos agendas

- Congrès JALMALV 2017 à Lyon

Directeur de la publication  
**Colette PEYRARD**

Comité de Rédaction :  
**Françoise MONET**  
**Laurence MITAINE**  
**Martine CHAMPION**

Fédération JALMALV  
 Reconnue d'utilité publique le 26 mars 1993

76 rue des Saints Pères  
 75007 PARIS  
 Tél.01.45.49.63.76

federation.jalmalv@outlook.fr  
 Http://www.jalmalv-federation.fr

## EDITORIAL



Cet été a été marqué par la violence et la barbarie. Nice en ce 14 juillet, fête nationale qui se termine par une fête populaire, feux d'artifice, bals etc... Et Saint Etienne du Rouvray, l'assassinat du Père Hamel, âgé de 84 ans en train de dire la messe. Vouloir montrer qu'il est indécent d'être joyeux, heureux, vouloir faire trembler ceux qui se réunissent pour célébrer leur religion, vouloir nous obliger à vivre dans la peur,

sont des messages forts qui ne peuvent pas nous laisser indifférents. Que pouvons-nous faire, nous accompagnants-bénévoles JALMALV dans ces situations épouvantables ? Avons-nous une place ? Un attentat qui entraîne des dizaines de morts, est une situation que nous ne connaissons pas, à laquelle nous refusons de nous habituer. Et pourtant, n'avons-nous pas une place à prendre pour venir en aide à ces personnes qui sont de plus ou moins près atteintes par ce type très particulier de grande violence. Je sais qu'il existe des cellules d'urgence pour venir en aide aux familles, aux proches mais l'urgence étant passée que deviennent ces familles, ces proches, s'ils n'ont pas la possibilité d'écrire un livre comme Antoine Leiris<sup>o</sup> ou Georges Salines<sup>oo</sup>.

Je sais que beaucoup d'entre vous se posent la question. C'est un 1<sup>er</sup> thème que je soumets à votre réflexion en tant que Présidente de votre Fédération. Cela fait partie de ce que nous appelons notre 2<sup>ème</sup> pied. Nous l'évoquerons probablement à notre prochain congrès à Lyon avec également une réflexion sur les aidants naturels mais aussi sur les accompagnements de proximité.

Le 2<sup>ème</sup> thème concerne la formation. Notre commission formation a beaucoup dormi ces dernières années car nous avons d'autres priorités, aussi avons-nous décidé en CA de la réveiller. Nous avons besoin d'une trame, d'une colonne vertébrale que ce soit pour la sensibilisation, la formation initiale ou la formation continue. Ce sera le thème de la JRA du 5 novembre où nous demandons aux présidents d'association de venir avec leur responsable de formation pour que nous puissions établir des recommandations consensuelles.

Pour terminer, je vous conseille de regarder sur Internet les décrets officiels publiés le 3 août dernier, notamment ceux qui concernent les directives anticipées et la personne de confiance. Cela pourra vous aider dans les réunions que vous organisez sur ces thèmes. C'est avec grand plaisir que je vous retrouverai à l'une ou l'autre de ces manifestations et notamment lors de notre congrès annuel qui se tiendra les 17-18 et 19 mars dans notre très belle ville de Lyon.

Bien à vous  
 Colette Peyrard  
 Présidente Fédération JALMALV

<sup>o</sup> « Vous n'aurez pas ma haine » Editions Fayard  
<sup>oo</sup> « L'indicible de A à Z » Editions du Seuil



# ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION JALMALV

## TROMBINOSCOPE DES MEMBRES DU CA



Colette PEYRARD  
Présidente



Emmanuel VENT  
Secrétaire Général



Laurence MITAINE



Pascale ROUILLY



Olivier DE MARGERIE

Vice-Présidentes et Vice-Président

### Les membres du Conseil d'Administration



Dominique DE MARGERIE  
Trésorier



Françoise  
MONET



Marie-Thérèse  
LEBLANC-BRIOT



Christian  
COTTA-BERNARD



Elisabeth  
DELL-ACCIO



Dominique  
ROGNON-HERGOTT



Jeanne-Yvonne  
FALHER

### Deux Invitées Permanentes



Martine  
BINDA



Huguette  
TURILLOT

## REMISE DES TROPHÉES 2016 DE LA FONDATION ADREA

Le 21 juin 2016 la Fondation ADREA, a organisé à Paris une "remise de trophées" récompensant ainsi une douzaine de projets tous plus méritants les uns que les autres.

Créée en 2012, la Fondation d'entreprise ADREA permet de faire vivre les valeurs humaines d'ACDREA Mutuelle afin de promouvoir une santé solidaire et responsable. Elle trouve sa force dans le soutien à des projets d'utilité sociale dans le domaine de la santé et du médico-social, au bénéfice des personnes vulnérables.

Depuis sa création, la Fondation a accompagné et soutenu financièrement une quarantaine de projets innovants sur tout le territoire français. Ces projets avaient pour finalité de renforcer les capacités des patients, de mettre de la vie et de la culture dans des lieux qui en sont dépourvus, de soulager et d'informer les aidants, de faire connaître une maladie méconnue....

Autant d'axes de travail sur lesquels la Fondation ADREA s'engage.

La Fondation ADREA soutient financièrement la Fédération JALMALV pour la campagne "Moi, j'anticipe les conditions de ma fin de vie", et ce fût un honneur pour moi de présenter notre projet aux membres du Conseil d'Administration de la Fondation ADREA et à sa Présidente Christiane HUBERT.



Françoise MONET  
Co-responsable du projet

## MISE EN PLACE DU CENTRE NATIONAL DES SOINS PALLIATIFS ET DE LA FIN DE VIE

Comme annoncé dans le plan national 2015-2018 pour le développement des soins palliatifs et l'accompagnement en fin de vie, le Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie a été créé le 5 janvier 2016 par décret n° 2016-5. Il réunit désormais les équipes de l'Observatoire National de la Fin de Vie et du Centre National de Ressources Soins Palliatif.

Un Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie est créé auprès du Ministre chargé de la santé pour une durée de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du décret. Il est destiné à la population générale, aux institutions intervenant dans le domaine des soins palliatifs et aux professionnels de santé.

Ses missions sont les suivantes :

1° - **Contribuer à une meilleure connaissance** des conditions de fin de vie et des soins palliatifs, des pratiques d'accompagnement et de leurs évolutions, ainsi que de l'organisation territoriale de la prise en charge des patients et de leur entourage.

A cette fin :

a) il mobilise et valorise les dispositifs de collecte et de suivi des données relatives aux soins palliatifs et à la fin de vie, en participant notamment à la diffusion des résultats disponibles par la mise à disposition de ces données;

b) il coordonne des enquêtes et études thématiques, afin de contribuer à l'identification de nouveaux besoins et de promouvoir des axes de recherche en matière de soins palliatifs et à la fin de vie;

c) il favorise les rencontres entre chercheurs et professionnels compétents dans le champ des soins palliatifs et de la fin de vie.

2° - **Participer au suivi des politiques publiques** relatives aux soins palliatifs et à la fin de vie.

3° - **Informier le grand public et les professionnels** afin de contribuer à la diffusion des connaissances sur la démarche palliative et sur la fin de vie, notamment à la promotion des dispositifs concernant les directives anticipées et la désignation des personnes de confiance.

Par arrêté de la Ministre des affaires sociales et de la santé en date du 7 avril 2016, Véronique FOURNIER est nommée au conseil d'orientation stratégique du Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie en tant que Présidente.

Par arrêté de la Ministre des Affaires sociales et de la Santé en date du 27 juillet 2016, sont nommés les membres du conseil d'orientation stratégique du Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie, pour une durée de cinq ans.

Colette PEYRARD, Présidente de la Fédération JALMALV et Pascale ROUILLY, Vice-Présidente y siègent en qualité de représentantes des bénévoles d'accompagnement JALMALV.

## 27ème CONGRÈS JALMALV A BELFORT

Le congrès national de la Fédération JALMALV s'est déroulé à Belfort les 27, 28 et 29 mai 2016.

L'équipe de l'association Jalmalv Franche-Comté Nord a été heureuse et fière de relever le défi et tout faire pour que cet événement "jalmalvien" soit une réussite pour les congressistes et pour notre ville. 15 bénévoles se sont mobilisés pendant un an afin de mener à bien ce projet.

Nous avons eu la chance d'accueillir Jean Leonetti coauteur de la loi sur la fin de vie de février 2016. La conférence grand public avait pour titre "c'est ainsi que les hommes meurent". 850 personnes se sont déplacées à la maison du peuple de Belfort. Le sujet était difficile mais le public de l'aire urbaine Belfort Montbéliard s'est senti concerné et intéressé.



La conférence a été un grand moment pour nous les congressistes et pour le public qui avons découvert le talent, la profondeur d'analyse et la pédagogie de Jean Leonetti. Nous avons organisé une dédicace de son livre à laquelle Jean Leonetti s'est prêté avec patience et gentillesse malgré l'heure tardive. (120 livres dédicacés).

Le thème de notre congrès était "Accompagner à Jalmalv : quel en est le sens aujourd'hui?" Les différents intervenants, tous de grande qualité nous ont aidés à réfléchir sur l'accompagnement à Jalmalv, nos motivations, notre avenir, notre place dans notre société moderne.

250 congressistes venus de toute la France ont activement contribué au débat et à la réflexion. Les échanges ont été multiples quelques fois animés, voire houleux, mais toujours courtois. Même dans les discussions nous n'oublions pas qu'à JALMALV nous sommes avant tout à l'écoute de l'autre quelles que soient les circonstances.



Nous avons tous apprécié les moments de convivialité, en effet l'association locale fêtait ses 20 ans et nous nous devons de marquer cet anniversaire avec tous les congressistes.

Les repas ont été aussi l'occasion de rencontrer un autre jalmalvien, une autre association, une autre ville, une autre région. C'est toujours intéressant et instructif de savoir que nous ne sommes pas seuls mais au contraire membre d'un grand mouvement national avec ses problèmes et ses petits bonheurs.

En conclusion le congrès 2016 fut un "bon cru", les messages de satisfaction ont été très très nombreux et très chaleureux de la part des congressistes.

Quant à l'équipe locale l'engagement de chacun a été sans faille, les conjoints, compagnons et amis nous ont apporté leur soutien et leur aide. Ils ont par la même occasion découvert le travail en équipe et les valeurs de Jalmalv. Tous ont pris conscience de la nécessité de faire connaître au grand public l'importance de nos valeurs : respect de nos concitoyens en difficulté, écoute de l'autre, solidarité....

Ces valeurs sont indispensables pour mener à bien notre mission d'accompagnement. Certes nous n'avons pas pris d'orientations majeures à la clôture de ce congrès mais soyons convaincus que notre place d'accompagnant auprès des personnes gravement malades et ou en fin de vie est "un maillon de la chaîne" nécessaire dans notre société.

Dominique ROGNON HERGOTT  
Présidente de JALMALV BELFORT



## COMMUNIQUÉ FÉDÉRATION JALMALV

250 congressistes représentant 55 associations JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie) réparties dans toute la France, se sont réunis les 27, 28 et 29 mai 2016 à Belfort sur le thème :



« Accompagner aujourd'hui à JALMALV, quel en est le sens ? »

De nos jours, on meurt plus à l'hôpital ou en maison de retraite (EHPAD) qu'au domicile.

Nous sommes désormais plus nombreux à être mieux soignés jusqu'à l'extrémité de notre vie. La médecine a progressé dans la prise en charge de la souffrance de la personne en fin de vie, sa souffrance physique notamment, avec un certain niveau de développement des soins palliatifs.

Pour autant les mourants sont nombreux à se sentir seuls, abandonnés, vivant une mort sociale qui précède leur trépas. C'est bien, avec la souffrance physique, leur crainte majeure face à la mort annoncée. Les médecins et soignants ne peuvent aller jusqu'au bout de la prise en charge de la souffrance globale du patient. Les solidarités familiales ou sociales antérieures se sont affaiblies. Certes, nous sommes mieux soignés, mais avons toujours autant besoin d'être accompagnés. De fait, le besoin d'accompagnement va même croissant.

Les bénévoles d'accompagnement sont présents gratuitement auprès des malades. Leur action est complémentaire de l'équipe soignante intensément accaparée par leurs tâches de soin. Et lorsque le malade est à son domicile, leur action relaye et soulage également celle des accompagnants naturels ou familiaux.

Sans projet pour la personne, sans blouse blanche ni service à lui rendre, l'accompagnant bénévole apporte à la personne qui est en fin de vie la preuve qu'elle existe toujours, qu'elle compte aux yeux de la société qui l'entoure. Il lui permet d'éprouver encore sa dignité d'homme, malgré ses maux et réductions de capacités.

Présent auprès de la personne confrontée à sa fin de vie, à son écoute, sans la juger, prenant le risque d'échanger et d'exister avec elle, l'accompagnant peut l'aider à évoluer encore ou à se préparer à ce rendez-vous si impossible à penser.

Le bénévolat d'accompagnement des adhérents Jalmalv est organisé collectivement, en institution comme au domicile. Il est fondé sur le respect absolu de la personne et les accompagnants sont protégés par une formation préalable comme ensuite par les groupes de parole garants d'une bonne distance. Les bénévoles Jalmalv s'engagent authentiquement dans ces moments de vie que l'extrémité de l'existence rend parfois si intenses ou imprévus.

Chacun des 1550 accompagnants bénévoles appartenant à l'une des 80 associations que compte aujourd'hui Jalmalv est ainsi engagé dans notre société et en retire un surcroît d'existence. Les soignants se disent souvent franchement soulagés par cette manifestation de solidarité. Les personnes accompagnées en font l'heureuse expérience : être en lien, c'est exister encore.

L'accompagnement est ainsi un espace de respiration dans notre société.

Olivier de MARGERIE  
Vice Président de la Fédération JALMALV

## SUISSE-FRANCE : REGARDS CROISÉS SUR LES PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DE FIN DE VIE

Cette réflexion et cet ouvrage sont les fruits de 18 mois de recherche, dans le cadre d'un Mastère Spécialisé en direction d'établissement de santé à Kedges BS / Euromed à Marseille.

Je désirais répondre à une question : comment accompagner dignement la fin de vie ? Que doit faire notre société pour modifier sa vision de l'accompagnement de la fin de vie, et ne pas laisser les personnes seules dans ces moments très difficiles ? Comment donner de nouveaux outils aux dirigeants et aux soignants des établissements de santé ?

Durant plus d'un an, j'ai rencontré en Suisse et en France, plus de 40 acteurs de la santé, bénévoles, patients, proches et aidants. La lecture de leurs témoignages dresse un tableau de l'ensemble des pratiques actuelles, qui modifie profondément notre vision de l'accompagnement de la fin de vie.

Mon objectif est de pouvoir militer pour une meilleure prise en charge des personnes en fin de vie, en mettant en avant différentes pratiques professionnelles d'accompagnement.

**Ce livre est une succession de témoignages et informations très divers. Vous y trouverez entre autres :**

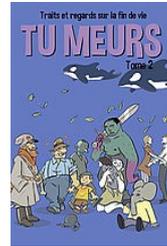
**La présentation de la loi Léonetti** et sa finalité, au regard de la politique publique suisse de soins palliatifs, qui propose **trois niveaux de prise en charge**:

Niveau de sensibilisation de tous les citoyens sur la fin de vie, avec par exemple des BD sur la fin de vie : Je meurs, Tu meurs, Il meurt.

Soins palliatifs généraux, dès l'annonce d'une maladie chronique ou incurable, avec un projet de vie qui est modifié pour le patient et ses proches.

Soins palliatifs spécialisés, qui sont ce qui est proposé en France à ce jour, et ce qui est malheureusement souvent vu comme « ce qui est à faire, quand il n'y plus rien à faire ».

L'idée est d'arriver en France à estomper la frontière entre le palliatif et le curatif, pour parler seulement de soins et de prise en charge.



La promotion d'une prise en charge de la fin de vie **des-hospitalocentrée** dans tous les lieux de vie, notamment au domicile et en Ehpad.

**Les questions posées par l'aide au suicide en Suisse** et les problèmes rencontrés. Le témoignage de Monia qui, par peur de subir de la maltraitance en fin de vie, s'est rapprochée de Dignitas en Suisse.

Le témoignage du médecin Suisse, Philippe Erard qui explique comment l'accès au suicide assisté rassure un patient, et comment finalement, il ne se suicide pas.

La colère de Stéphanie Elbèze, **médecin urgentiste**, qui forme le personnel dans des Ehpad pour que les personnes âgées ne viennent plus mourir aux urgences, envoyées là par des soignants d'Ehpad désarmés devant la fin de vie.

**L'indignation de Valentine**, qui explique le choix de sa mère de mourir en Belgique par euthanasie, et la souffrance endurée par elle et sa famille.

L'engagement de Philippe Maire dans l'accompagnement de la « mourance » des personnes âgées en EPHAD. Il explique comment par la pratique de l'art du deuil et du bilan de vie (au lieu du

projet de vie), il aide les personnes âgées à parler de la mort, à mettre leurs affaires en ordre, pour pouvoir encore profiter du temps qui reste. Il donne une nouvelle place aux aides-soignants et infirmiers dans la prise en charge des personnes âgées, et évitent ainsi leur épuisement professionnel.

L'exemple du livret de deuil en Ehpad, un moyen de communiquer en établissement sur la fin de vie avec les Résidents.

Des idées qui aident à la prise en charge des maladies neurodégénératives, avec les techniques de la Validation de Naomi Feil, qui offre un moyen de communiquer avec des malades atteints de démences ; des aides-soignantes travaillant la nuit en pyjama ou des chefs de cuisine appliquant le « Manger Mains » pour les résidents.

Une multitude d'idées de formations et d'outils possibles, qui peuvent être utiles à tous les accompagnants et soignants : la pratique du toucher patient, du clown thérapeutique de Moffarts, l'art thérapie, la méthode Montessori, ...

Pour une diffusion et une dissémination des pratiques professionnelles

La vraie différence entre la Suisse et la France n'est pas dans la qualité ou l'originalité de leurs pratiques professionnelles, mais dans leurs diffusions et leurs disséminations. La France est experte dans l'art de réinventer la roue. Le taux de mortalité de projets innovants et géniaux en France est énorme. La Suisse pratique un partage des pratiques et a une véritable culture de la mise en réseaux depuis plusieurs années.

Mon vœu est de former les accompagnants à la « mourance » sur les techniques Suisses du Bilan de Vie et de l'art du deuil selon la pratique de Philippe Maire, et d'arriver en France aussi, à parler de la mort avec tous.

Véronique Erard,  
Jalmarv Est Var



## Présentation du livre de Michel Malherbe

### "ALZHEIMER, LA VIE, LA MORT, LA RECONNAISSANCE"

Michel MALHERBE, professeur émérite, a enseigné la philosophie à l'Université de Nantes.  
Ce livre est une chronique et un essai philosophique – Vrin éditeur, 2015, 292 p.

Entre récit personnel et réflexions philosophiques sur l'identité, le philosophe Michel Malherbe nous raconte comment la maladie d'Alzheimer a changé son épouse et l'a poussé à repenser l'idée même de personne. Face à l'impossibilité de rendre compte de la présence de quelqu'un dont la maladie a pris la place, c'est une touchante thérapeutique qui se donne à entendre ici.

Le présent essai prend la maladie d'Alzheimer à son stade avancé. Annie, l'épouse de l'auteur, est atteinte de cette maladie depuis 12 ans, en établissement depuis 6 ans et grabataire depuis 4 ans.

Ce qui est difficile dans cette maladie, témoigne Michel Malherbe, c'est cette incertitude avec le passage de la présence à l'absence. Le propre d'alzheimer<sup>1</sup>, dit-il, c'est une maladie qui se diffuse à l'intérieur de l'être, de la personne. C'est un anéantissement. Comment « rétablir la relation pour rétablir la personne » lorsque cette dernière n'est plus expressive et se fige jusqu'à se déshumaniser ?

La singularité de cet ouvrage tient à ce qu'il comporte une dimension narrative. En effet, chaque chapitre est précédé d'une chronique des visites que l'auteur rend à sa femme, sobrement intitulée « Une visite ».

La chronique a pour objet de rendre sensible une réalité relativement peu décrite en première main (alors que les récits abondent sur le patient maintenu à son domicile). Le point de vue est celui du visiteur de son parent.

Au retour, il éprouve des sentiments de découragement, d'indignation, de révolte. Mais, dit Michel Malherbe, « le découragement, l'indignation et la révolte ce sont des passions. En de pareilles circonstances il faut savoir avoir les justes sentiments<sup>2</sup> ». Avoir le juste sentiment, c'est écrire « le régime de la présence-absence ». Au lieu de répondre à « que faire ? », il s'agit de répondre à « que penser ? ».

Michel Malherbe a commencé à écrire ce qu'il a vu et les questions philosophiques que pose cette maladie apparaissent spontanément.

Ce qui hante Michel Malherbe n'est pas de savoir si son épouse le reconnaît : « la vraie question est autre, elle est : est-ce que *moi*, je la reconnais ? » (p.9). « Est-ce que je la reconnais *elle*, non pas telle qu'elle a été mais telle qu'elle est à présent, est-ce que je la reconnais dans son humanité ? ».

Cette question poignante, cette interrogation qui ne peut pas se détacher emmène le visiteur, malgré le doute et la défaite, à revenir demain vers *elle*. Le témoignage du visiteur, qu'est devenu le mari, fait penser à un long plan fixe avec la cadence lancinante de la phrase « demain je rendrai de nouveau visite à Annie ».

Malherbe écrit : « Je ne fais pas un bon visiteur, je ne suis pas un aidant comme on les aime. Chacune de mes visites est un recommencement, elles ne s'additionnent pas ; je ne me professionnalise pas. C'est comme si je devais perpétuellement refaire la même découverte : qu'Annie tire sur ses fils (d'un morceau de tissu), qu'elle lisse ses lèvres, qu'elle dure. C'est comme si, ma mémoire se refusant à enregistrer le fait, je ne pouvais m'en créer l'habitude » (p. 57).

Pour lui, à chaque visite, il faudra essayer de rétablir la présence de l'autre. Ce sera une défaite. Cette défaite ne sera pas une déroute.

« La vie, la mort, la reconnaissance ». Dans ce livre, Michel Malherbe nous fait bien appréhender ces trois aspects.

Il termine ainsi : « Si alzheimer est un processus de mort, et de mort dans la vie, alors, par un juste équilibre, il faut que la reconnaissance soit un processus de vie, de vie dans la mort. Sans doute la partie n'est pas égale, mais comment faire ? Elle n'est pas égale parce que, je l'ai dit, si la mort peut s'installer dans la durée, le dur labeur de la reconnaissance est à reprendre chaque jour.[...] Demain je rendrai de nouveau visite à Annie » (p. 285).

Nous pensons que ce livre, par son approche originale et sa qualité de réflexion, peut représenter une aide pour les bénévoles engagés dans l'accompagnement des personnes atteintes de cette maladie.

Élisabeth Dell'Accio (août 2016)

<sup>1</sup> Dans son livre, Michel Malherbe note : « il nous arrive d'employer le nom propre comme un nom commun. Dans ce cas, nous n'usons pas de la majuscule ».

<sup>2</sup> France Culture, émission « Les nouveaux chemins de la connaissance » 02.10.2015

## LA REVUE N° 126 – Septembre 2016

### L'épreuve de la maladie avec ou sans mots.

Dans la maladie grave, la personne peut vivre de grandes difficultés à se comprendre elle-même et à se faire comprendre des autres, tant ses réactions émotionnelles s'emballent, déraillent, s'embrouillent. Les écoutants peuvent accueillir ce que l'événement maladie suscite comme travail psychique, travail parfois narratif, chez le patient qui se révèle par petites touches, dans la rencontre.



## DOCTEUR ANNE DE LA TOUR, NOUVELLE PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SOINS PALLIATIFS (SFAP)

Le 18 juin 2016, le **Dr Anne de la Tour a été élue à la présidence de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs (SFAP)** qui fédère plus de 5 000 soignants et près de 200 associations de bénévoles d'accompagnement.

Elle succède ainsi au Dr Charles Joussellin.

Anne de la Tour est médecin, Chef de Service Soins Palliatifs et Douleurs Chroniques au Centre Hospitalier Victor Dupuy d'Argenteuil (Val d'Oise). Membre de la SFAP depuis 1999, elle siège au Conseil d'administration depuis 2012. Elle y a été responsable du Collège des médecins avant d'être élue en 2015 au bureau de l'EAPC (European Association for Palliative Care).



En lien avec le Conseil d'administration de la SFAP, elle souhaite consacrer son mandat à :

- soutenir et développer le bénévolat d'accompagnement,
- développer la formation universitaire interdisciplinaire et la recherche en soins palliatifs ainsi que les liens internationaux,
- travailler à l'application du plan de développement des soins palliatifs voulu par le gouvernement,
- veiller aux repères cliniques et éthiques, y compris dans l'application de la nouvelle loi sur la fin de vie dite « Claeys-Leonetti », selon les recommandations élaborées par la SFAP,
- promouvoir la démarche palliative dans tous les lieux et en particulier au domicile,
- être en lien avec le centre National des soins palliatifs et de la fin de vie.

## A VOS AGENDAS



### LE 28 ème CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION

se déroulera à LYON

les 17-18 et 19 mars 2017

